

Robert Ménard s'adresse aux légionnaires



A l'occasion de la remise des képis blancs à de jeunes engagés de la Légion étrangère, cérémonie célébrée à Béziers le 29 septembre, le maire de la ville Robert Ménard a prononcé un magnifique discours à la gloire de ce corps d'élite.

Ce discours illustre à merveille le succès de l'intégration dans l'armée française, de milliers d'étrangers venus de cent cinquante pays différents. Aucune autre institution ne rayonne autant que la Légion à travers le monde. Dans chacune de nos ambassades les candidats se bousculent pour servir dans cette unité toujours plus mythique et convoitée, avec "Honneur et Fidélité", deux valeurs fondamentales dont la Légion a fait sa devise, qu'elle a inscrite sur ses drapeaux.

Ici, pas question de race, de couleur de peau ou de religion

pour intégrer ce corps légendaire. Pas question d'exigences communautaristes ou de discrimination positive, pas question de droit à la différence qui mettraient l'institution en péril.

Dans la Légion, les mots Égalité et Fraternité prennent tout leur sens. Par son exceptionnelle diversité, qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde, la Légion est bien la preuve que la France n'est pas raciste. Mais c'est là une diversité qui partage un idéal commun, celui de servir la France. Le contre modèle absolu de notre pitoyable politique d'intégration qui disloque la nation.

Et si le racisme existe dans notre pays, c'est par la faute des seuls dirigeants capitulards, qui ont encouragé par lâcheté toutes les dérives communautaristes. Le racisme n'est que le rejet légitime de certains comportements anti républicains et anti Français, observés chez les immigrés qui refusent l'intégration. Il est la conséquence d'une politique laxiste, la politique du laisser-faire, celle du renoncement à nos valeurs qui nous condamne à disparaître. Ce sont nos élites bien pensantes qui désintègrent la société et certainement pas les patriotes qui défendent leur identité.

Dans la Légion, les milliers de jeunes en mal d'aventure venus des quatre coins du monde, entrent dans le moule unique qui en fera des soldats d'élite exceptionnels, des frères d'armes unis dans les épreuves des combats, tous prêts à se sacrifier pour la France. Des soldats qui se sont illustrés sur tous les continents et dont le courage n'est plus à démontrer. Même le glorieux corps des Marines reconnaissait il y a peu, qu'aucune autre troupe d'élite au monde ne totalisait autant de hauts faits d'armes que la Légion étrangère. Telle est la magie de la Légion qui transforme en quelques mois de jeunes étrangers en amoureux de la France. En seize semaines ils maîtrisent 500 mots de français, un exploit quand on sait que certains jeunes Français arrivent au collège avec moins de 500 mots dans leurs bagages.

Et on ne peut que déplorer que nos politiques n'aient pas pris pour exemple cette institution pour intégrer nos milliers de

jeunes immigrés qui, à la troisième génération, ne se sentent toujours pas Français et dont certains trahissent notre pays en allant combattre pour Daech.

On se souvient qu'en 1981 certains membres du parti communiste avaient demandé la dissolution de la Légion. On se souvient qu'Elisabeth Guigou, alors garde des Sceaux, avait refusé d'accorder la nationalité française aux képis blancs blessés au combat, expliquant "qu'il importe que le gouvernement conserve une marge d'appréciation afin de vérifier le degré d'attache avec la France de ces personnes" !

Mais la même, si pointilleuse sur l'attachement à la patrie, avait bataillé sous le gouvernement Jospin, pour que les criminels français d'origine étrangère, condamnés à plus de cinq ans de prison, ne puissent perdre leur nationalité française !! C'est dire le mépris qu'avait cette dame pour les soldats qui avaient versé leur sang pour notre pays.

Et que dire des mariages blancs, qui permettent à tout étranger de devenir Français moyennant mille euros, après une cérémonie bidon devant le maire ?

Comment réussir l'intégration quand nos élites ont plus d'estime pour un voyou condamné à une peine de prison, que pour un soldat étranger Français de cœur, qui sert notre pays ? Le ratage de l'intégration est la faute impardonnable de nos élites qui, au nom du droit à la différence et de la repentance éternelle, ont détruit la cohésion nationale et élevé des milliers de jeunes immigrés dans la haine de la France. On en voit le résultat en Syrie et en Irak, où deux mille Français combattent contre l'Occident sous la bannière de l'Etat islamique. Une thèse de doctorat ne suffirait pas pour énoncer les lâchetés de la classe politique qui ne cesse de renier notre histoire et de dilapider notre héritage culturel.

Mais place au discours de Robert Ménard qui s'exprime mieux que moi et dont les propos pleins de bon sens devraient servir de modèle au discours républicain habituel de nos dirigeants. Du moins si ces derniers aimaient vraiment la France et plaçaient l'intérêt national avant leurs pitoyables ambitions

personnelles...

J. Guillemain

Bonjour à tous,

Je suis très heureux de partager avec vous ce moment exceptionnel pour vous tous, qui coiffez désormais ce képi blanc chargé de tant de symboles !

Oui, c'est un jour où votre vie bascule. Avec ce képi blanc, ce képi tant acclamé par les foules, ce képi que vous avez su mériter, vous entrez dans un corps légendaire. Et je n'oublie pas qu'on n'entre pas comme ça dans la Légion. À rebours d'une société où certains voudraient que tout se vaille, ici, seuls les meilleurs sont récompensés. La sélection est rude, un candidat sur huit seulement est reçu dans cette élite militaire, dans cette élite de l'armée.

Et ce n'est pas un hasard, car depuis bientôt deux siècles, la Légion étrangère écrit une histoire faite de sueur, de sang et d'honneur ! À travers ses exploits, à travers la bravoure absolue de ses hommes, la France est honorée... et redoutée partout dans le monde. Par vos sacrifices, le Drapeau flotte haut et fort dans le ciel de nos combats. Les ennemis qui doivent affronter la Légion savent que le prix à payer sera lourd, extrêmement lourd.

Mais, loin des champs de bataille, la Légion remplit une autre mission pas moins glorieuse : elle est l'un des derniers lieux où l'on fabrique encore des Français ! De vrais Français.

En effet, à l'heure où le verbe fatigué des politiciens ne sait plus dissimuler leur échec, chez vous, l'intégration se porte à merveille ! Sous l'uniforme légionnaire, Français de souche et Français de cœur se retrouvent unis comme les doigts de la main pour défendre nos couleurs.

Dans votre institution, pas de débat, pas de causeries sans issue sur la Nation. Vous l'aimez, un point c'est tout. Vous la défendez, jusqu'au bout de vous-mêmes. Sans broncher, même face au vent contraire. L'auteur du Mémorial de Sainte Hélène, Las Cases, pourtant espagnol d'origine, disait se sentir « fanatiquement français ». Vous comprenez, vous partagez – je le sais – ce sentiment.

Par le sang versé, les nombreux étrangers qui composent vos troupes peuvent devenir pleinement Français au regard de la loi. On est loin des bouts de papiers qui rendent automatiquement français certains de nos pires ennemis ! Vous, la France coule dans vos veines, la France brille dans vos regards.

Nouveaux légionnaires, j'espère que vous en avez conscience, vous êtes les soldats de l'immuable, les soldats de la tradition. Véritable baromètre de l'histoire du monde, votre grande famille accueille parfois des réprouvés, des vaincus mais la magie opère dans les plis du patriotisme.

Comme tous les Français, voir défiler la Légion m'émeut profondément. Comment ne pas être pris aux tripes devant ces hommes qui sont prêts à faire don de leur vie pour la grandeur de notre patrie ? À une époque où tout s'achète, où tout se vend, nos légionnaires prouvent qu'il existe encore une avant-garde sur le front de l'esprit français.

Nouveaux légionnaires, que votre exemple nous serve de leçon !
Honneur à votre engagement !

Vive la Légion ! Vive la France !

Robert Ménard